

UNE HISTOIRE DE L'ORTHOPÉDIE

L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
DANS LE CONTEXTE INTERNATIONAL
(18^e – 21^e SIÈCLE)



À partir de l'histoire de l'Hôpital orthopédique de la Suisse romande, fondé à Lausanne en 1876, ce livre retrace les développements de l'orthopédie en tant que discipline et technique, depuis le milieu du 18^e siècle jusqu'à nos jours. Par une mise en contexte de la situation de l'orthopédie en Suisse et dans les pays occidentaux, l'auteure aborde des questions d'identités professionnelles, de stratégies institutionnelles et de cultures médicales, dont l'histoire complexe fait écho aux problématiques actuelles de santé.

Édition :
couverture rigide,
21,5 x 32 cm
284 pages

Auteure :
Mariama Kaba
Dre en histoire

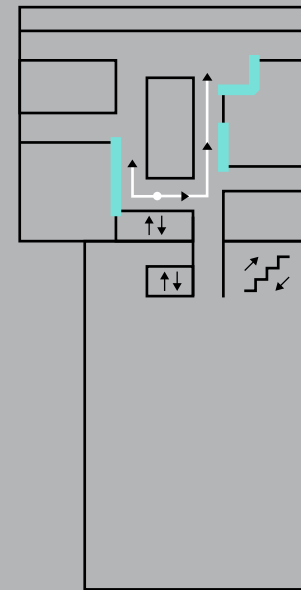
Renseignements
et commande :
bhms@chuv.ch

Prix public :
CHF 45.-
+ frais de port

Prix collaborateurs
CHUV : CHF 35.-

BHMS
c/o CHUV
Institut des humanités
en médecine
Rue du Bugnon 46
CH-1011 Lausanne

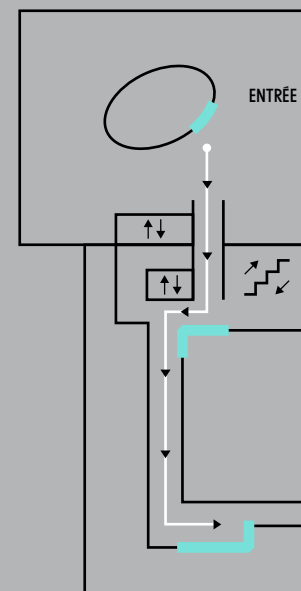
www.chuv.ch/bhms



ÉTAGE 02

DES APPROCHES COMPLÉMENTAIRES

Dès les premières vagues du développement de l'orthopédie, dans la première moitié du XIX^e siècle, les approches dites conservatrices (sans chirurgie) et celles chirurgicales ont été pensées comme complémentaires. Au cours de l'histoire de l'Hôpital orthopédique, si cette complémentarité a pu se transformer en concurrence à certaines périodes, voire en batailles entre différents individus, les approches conservatrices et chirurgicales seront finalement considérées comme les différentes cordes du même arc orthopédique.

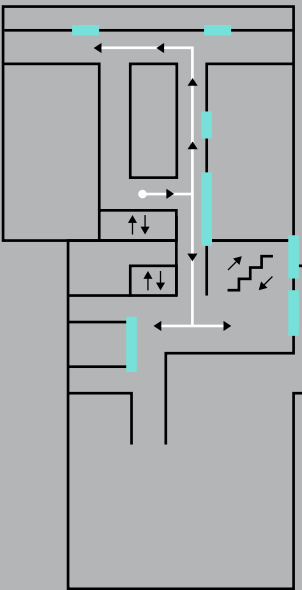


ÉTAGE 03

L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

La première étape de l'histoire de cette institution commence avec la fondation de l'Hospice orthopédique en 1876 à Lausanne. Devenu l'Hôpital orthopédique de la Suisse romande et Clinique universitaire d'orthopédie en 1959, il est rattaché en 2008 au nouveau Département de l'appareil locomoteur (DAL) du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Voici les étapes phares qui se sont succédé entre 1876 et 2008.

CHRONOLOGIE (ESCALIERS)



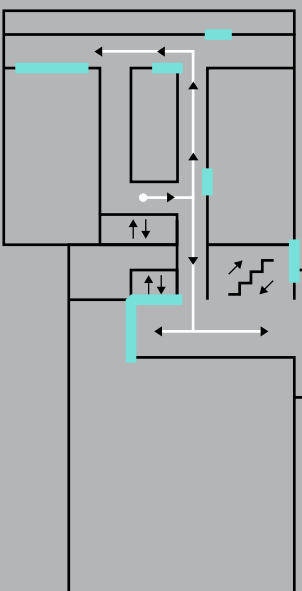
ÉTAGE 04

UNE HISTOIRE DES PRATIQUES ORTHOPÉDIQUES

Tout au long de l'histoire de l'Hôpital orthopédique, les pratiques d'intervention ont évolué sous l'influence des différents intervenant-e-s de cette institution et de leur vision de l'orthopédie, en fonction de l'évolution de la médecine, mais aussi selon les considérations sociales et les besoins de la population. Au cœur de ces mouvements historiques se trouve la question de la complémentarité, devenue aujourd'hui évidente, entre approches conservatrice, sans chirurgie, et chirurgicale.

TECHNOLOGIES ORTHOPÉDIQUES (PARTIE 1)

L'enjeu technologique est intimement mêlé à l'histoire de l'orthopédie, du sabot de Venel (1740-1791), qui fonda le premier institut orthopédique connu au monde en 1870 à Orbe, à la prothèse articulaire d'aujourd'hui. La Suisse dispose de ressources géographiques, politiques, culturelles et techniques spécifiques qui ont certainement influencé le développement local voire global de l'orthopédie, telle la collaboration prolifique de l'Hôpital orthopédique avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne.



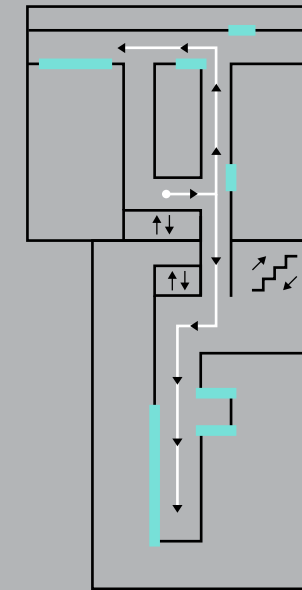
ÉTAGE 05

L'ÉVOLUTION DES SOINS

Historiquement, le domaine des soins est majoritairement assumé par des femmes. Cette situation s'explique notamment par une socialisation de ces dernières au dévouement et au soin des plus vulnérables, tout comme par une plus grande accessibilité sociale pour les femmes à ce type de postes. L'histoire de l'Hôpital orthopédique de la Suisse romande nous montre la complémentarité cruciale de ce personnel soignant dans la qualité d'une institution médicale.

TECHNOLOGIES ORTHOPÉDIQUES (PARTIE 2)

CHRONOLOGIE (ESCALIERS)



ÉTAGE 06

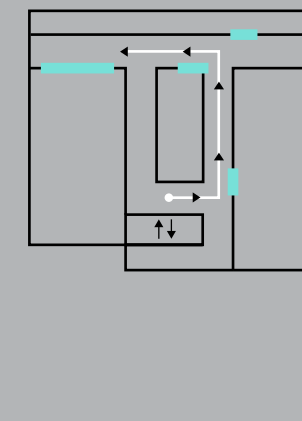
LES PATIENT-E-S DE L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE

La construction étymologique de la notion d'orthopédie telle que pensée par Nicolas Andry (1658-1742), qui inventa ce mot en 1741, est basée sur les termes grecs *orthos*, droit, et *paidion*, enfant. Elle correspond pleinement aux débuts de l'institutionnalisation de cette pratique – à l'image de l'institut de Venel (1780) consacré essentiellement à de jeunes enfants. Au fil des deux siècles qui ont suivi, le champ de l'intervention orthopédique a vu évoluer cette définition vers une diversité des patient-e-s en termes notamment de classes d'âge. Cette évolution s'incarne également dans la modification de leur rapport aux médecins, à la douleur, ou concernant la durée et l'organisation des traitements.

ANCRAGES ACADÉMIQUES ET RÉSEAUX

Le développement de l'Hôpital orthopédique s'inscrit dans l'histoire académique de l'orthopédie vaudoise, ainsi que dans la création de différents réseaux internationaux. Ces espaces de formation et d'échanges ont permis à la discipline de consolider son identité, tout comme à l'institution d'être pleinement reconnue au-delà de ses murs.

CHRONOLOGIE (ESCALIERS)



ÉTAGE 07

L'HISTOIRE SOCIALE DE L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE

Sur le plan géopolitique, la Suisse « neutre » est aussi devenue le territoire d'une médecine sociale et humanitaire, parfois de guerre, qui a directement tiré bénéfice de l'orthopédie et l'a fait évoluer en retour. Depuis les soins donnés à l'étranger jusqu'à l'accueil en Suisse des blessé-e-s et des malades, les pays d'Europe et d'ailleurs ont été le lieu d'un fort engagement du personnel soignant helvète – en même temps qu'ils ont constitué une aubaine pour la formation des spécialistes.

REMERCIEMENTS

C'est grâce à la générosité de l'Association de l'Hôpital orthopédique de la Suisse romande que cette exposition a pu se réaliser.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à la réussite de cette exposition, et en particulier le groupe de travail :

Inka Moritz – ancienne directrice de l'Hôpital orthopédique du CHUV : instigatrice du projet et coordination

Linda Henry – architecte d'intérieur et cheffe de projet signalétique, Service d'appui multimédia du CHUV et de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL : cheffe de projet

Mariama Kaba – docteure en histoire et responsable de recherche à l'Institut des humanités en médecine (CHUV-UNIL) : auteure du livre « Une histoire de l'orthopédie. L'Hôpital orthopédique de la Suisse romande dans le contexte international (18-21^e siècle) », éditions BHMS, 2018

Alessandra Cencin – collaboratrice scientifique à l'Institut des humanités en médecine (CHUV-UNIL) : élaboration de l'exposition basée sur le livre de Mariama Kaba

Aris Zenone – graphiste au Service d'appui multimédia du CHUV et de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL : création graphique

Lisa Montagnese – assistante à la direction générale du CHUV : suivi administratif

Simone Kühner – responsable de la communication du Département de l'appareil locomoteur du CHUV : communication et événementiel

Catherine Cossy – chargée des relations médias du CHUV

Et pour leur précieuse collaboration experte et avisée :

Anne Cochet-Barez – infirmière cheffe de l'Unité d'orthopédie 06 du Département de l'appareil locomoteur du CHUV

Jean Lambert – physiothérapeute chef de service, Département de l'appareil locomoteur du CHUV

Pr Xavier Crevoisier – médecin-chef au Service d'orthopédie et traumatologie du CHUV

Nous remercions pour leur mise à disposition d'archives visuelles :

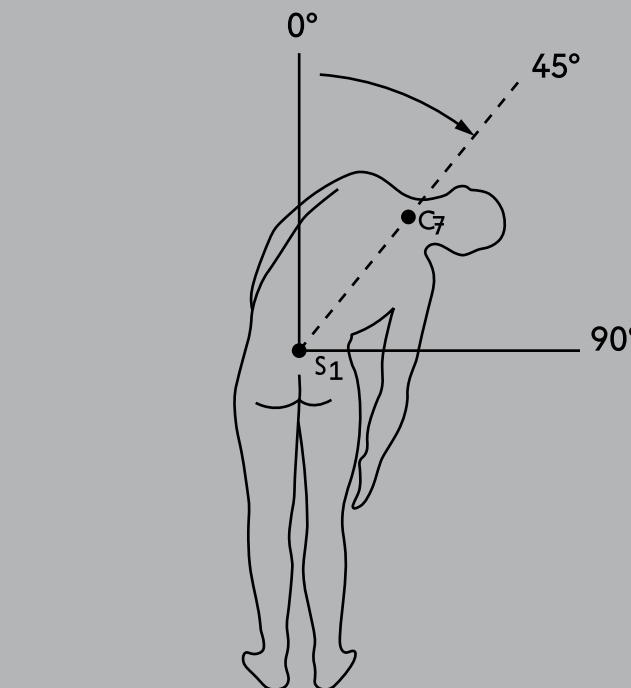
les Archives cantonales vaudoises, la Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne, le Centre hospitalier universitaire vaudois, la Fondation Pierre Izard, le Musée historique de Lausanne, le Musée d'Orbe, Pro Infirmis Vaud, Ortho.Kern SA, Symbios Orthopédie SA et Zimmer Biomet.

Enfin, nos remerciements réitérés vont à la société Symbios Orthopédie SA qui a également mis à disposition des prothèses pour le public dans une visée didactique, ainsi que Pierre Kern pour sa collaboration quant au choix et au prêt de corsets orthopédiques pour l'exposition éphémère.

CONTACT

Pour tout renseignement :
medias@chuv.ch

L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE DE LA SUISSE ROMANDE



UNE HISTOIRE EN MOUVEMENT (18^e-21^e SIÈCLE)

GUIDE D'EXPOSITION

BIENVENUE À L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE!

Le bâtiment est désormais un témoin et un relais de la riche histoire de l'orthopédie, depuis la création du terme en 1741, à nos jours.

Cette histoire, en Suisse, en Europe et dans le monde s'est également passée ici, à l'Hôpital orthopédique, qui a été tantôt le partenaire et souvent le précurseur des développements de la discipline et des professions en rapport avec celle-ci.

C'est ainsi que l'Association de l'Hôpital orthopédique a souhaité qu'un ouvrage retraçant cette évolution et sa mise en perspective internationale soit édité; ce travail scientifique a été confié à Mariama Kaba, Docteure en histoire, sous le patronage du Professeur Vincent Barrias, Directeur de l'Institut des humanités en médecine. Il a donné lieu à la publication d'un magnifique ouvrage, dont vous trouverez les références dans ce dépliant.

L'ouvrage est à la base de cette exposition qui vise à faire connaître plus largement l'aventure de l'orthopédie vaudoise et les personnes qui y ont participé. Notre volonté est non seulement de valoriser le patrimoine de l'Hôpital orthopédique, mais également de lui permettre d'aller à la rencontre de ses patient-es, de ses partenaires, de ses collaboratrices-teurs et du public.

En vous promenant dans les étages et les couloirs de l'Hôpital, vous pourrez découvrir de nombreuses illustrations du livre, qui accompagnent cette exposition organisée sous forme de thématiques. Ce dépliant vous propose un fil rouge, mais libre à vous de la découvrir au gré de vos pas.

Cette exposition a été inaugurée en 2018, 10 ans après la reprise des activités de l'Hôpital orthopédique par le CHUV.

Bonne visite!

Me Jean-Noël Jaton,
Président de l'Association
de l'Hôpital orthopédique

Inka Moritz,
Directrice générale de HESAV
et ancienne Directrice de
l'Hôpital orthopédique

Prof. Pierre-François Leyvraz,
Directeur général du CHUV
et ancien Directeur médical
de l'Hôpital orthopédique

Prof. Michel Dutoit,
ancien médecin-chef
de l'Hôpital orthopédique

1 LA DISCIPLINE ORTHOPÉDIQUE

UN TERME POUR ORIGINE

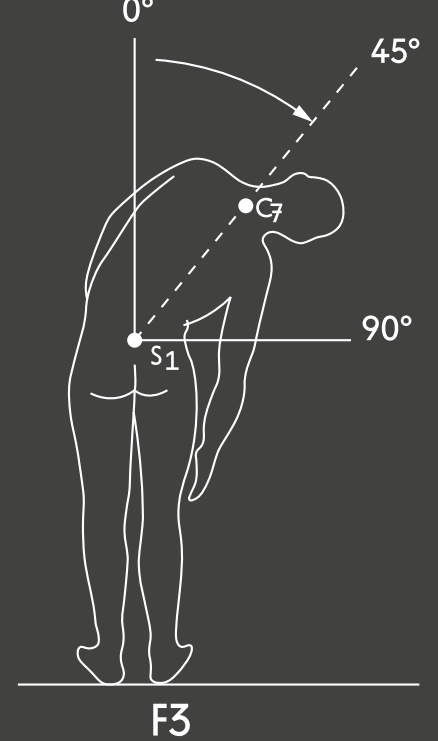
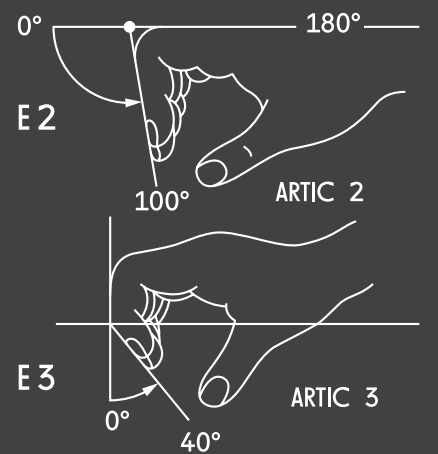
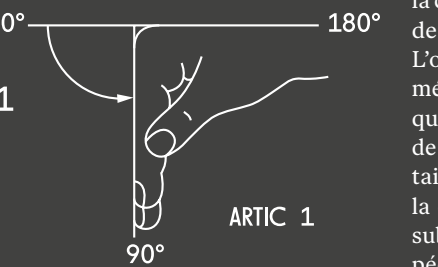
Si les pratiques et affections orthopédiques ont été décrites depuis Hippocrate au moins aux V^e et IV^e siècles avant Jésus-Christ, la première définition de l'orthopédie date du XVIII^e siècle. C'est en 1741, à l'âge de 80 ans, qu'un chirurgien français, Nicolas Andry (1658-1742), invente ce terme dans un ouvrage de vulgarisation destiné « à toutes les personnes qui ont des enfants à élever ». En effet, l'orthopédie telle que pensée par Andry vise la prévention et le traitement des « difformités du corps », surtout chez les enfants. La construction étymologique d'« orthopédie » se base ainsi sur les termes grecs *orthos*, droit, et *paidion*, enfant: « rendre l'enfant droit ». Le concept a ici précédé la constitution d'une discipline et de pratiques, qui dans leur évolution n'ont cessé d'élargir cette première adresse de l'orthopédie à l'enfance. Historiquement parlant, le maintien du terme « orthopédie » semble donc relativement arbitraire, mais il a traversé plusieurs siècles et reste encore employé aujourd'hui.

UNE PRATIQUE TRANSVERSALE

Vue dans son ensemble et dans sa situation actuelle, l'orthopédie traverse les catégories qui définissent habituellement les pratiques médicales: en s'intéressant à la fonction motrice du corps, elle s'adresse à des patient-es d'âges différents et son intervention n'est pas limitée à un organe précis, ou à un seul mode d'action. En effet, l'appareil locomoteur relève à la fois de la structure osseuse et des articulations, mais aussi des tissus, tendons, nerfs et cartilages. Aussi les traitements orthopédiques font-ils usage d'un vaste éventail de pratiques et d'outils allant des thérapies physiques à la chirurgie de pointe, en passant par le bandage et la prothèse interne, ainsi que toute une panoplie d'appareillages de soutien.

ORTHOPÉDIE PLURIELLE

Les interventions orthopédiques ont pour but la restauration d'une norme fonctionnelle et esthétique qui concerne la capacité d'action des individus, allant de pair avec leur intégration sociale. L'orthopédie sert donc un double enjeu, médical et social. Entre ces deux pôles qui délimitent le champ d'application de l'orthopédie, il existe un vaste éventail de pratiques et d'outils qui ont forgé la discipline. Et c'est finalement par la subdivision en spécificités (orthopédie pédiatrique ou chirurgie orthopédique, par exemple) et en hyperspécialités (orthopédie de la hanche, de l'épaule, du genou, etc.) que s'est développée l'orthopédie – les orthopédies faudrait-il dire.



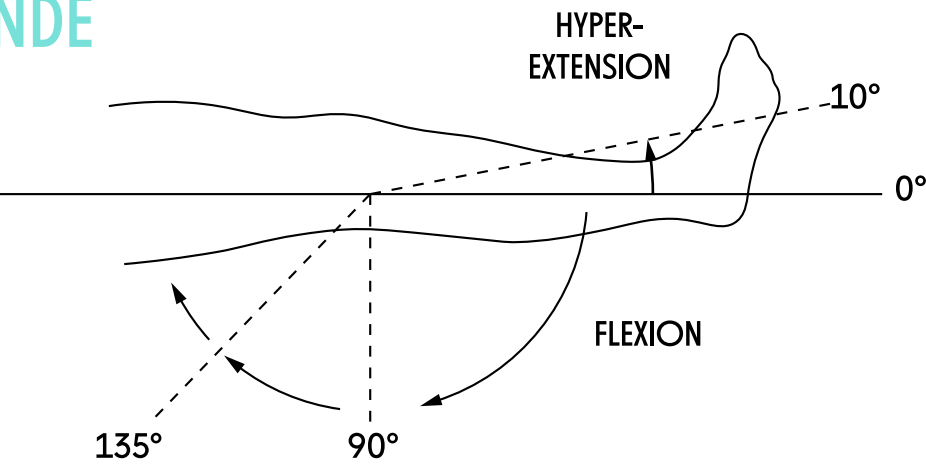
DES FRONTIÈRES MOUVANTES

L'histoire de l'orthopédie nous raconte une médecine pratiquée à ses origines comme un art et qui s'est développée avec créativité en une science, pas seulement technique et biologique, mais également sociale. Contrairement à d'autres champs de la médecine, elle s'est structurée en spécialités sur une période assez longue en s'adaptant continuellement aux diverses circonstances – qu'elles aient été de nature sociétale, institutionnelle, politique ou financière. C'est peut-être l'un des attraits essentiels de l'histoire de cette discipline: heuristique et rare détentrice d'un acte de naissance officiel avec Nicolas Andry, l'orthopédie est pourtant restée longtemps en quête de son identité propre et n'a cessé de redessiner ses frontières. Depuis le XIX^e siècle au moins, les médecins se spécialisent au gré de leurs affinités avec une technique, ou selon leur choix d'affections à comprendre et traiter, si bien que des carrières individuelles autant que des stratégies institutionnelles ont participé à la configuration de la discipline. Ainsi, d'importantes mutations ont été portées par des personnalités aux méthodologies – ou idéologies – divergentes. L'orthopédie devait-elle rester conservatrice, sans chirurgie, ou devenir plutôt chirurgicale, se demandait-on au tournant du XX^e siècle? L'hyperspécialisation offre-t-elle la meilleure voie pour les patient-es et les professionnel-le-s, se demandent les médecins depuis quelques décennies? Ces questions ont jalonné l'histoire de l'orthopédie et les réponses apportées ont dessiné la discipline d'aujourd'hui.

2 L'HISTOIRE DE L'HÔPITAL ORTHOPÉDIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ANCRAGE LOCAL

La Suisse constitue en quelque sorte le berceau de l'orthopédie. En effet, Jean-André Venel (1740-1791), qui fonde à Orbe en 1780 le premier établissement orthopédique connu au monde, fait figure d'un « Guillaume Tell » de la discipline. Au XIX^e siècle, l'orthopédie a été portée par des institutions hospitalières de type philanthropique et dès la Belle Époque, à la fin du siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale, le développement des cliniques autour de l'Arc lémanique a favorisé un tourisme médical suisse et étranger sans précédent. Ce succès a stimulé les investissements dans une offre médicale de pointe qui a attiré à son tour une nouvelle clientèle. Au XX^e siècle, les institutions orthopédiques deviennent également des hauts lieux de formation, tels l'Hôpital orthopédique pour la Suisse romande et l'Hôpital Balgrist pour la Suisse alémanique. L'Hôpital orthopédique a pu profiter de cet environnement local propice, notamment à travers la chirurgie moderne et la mécanothérapie, qui ont intégré des produits apparus durant l'industrialisation au tournant du XX^e siècle. Les liens avec les domaines de la recherche et de l'industrie locale, ou plus généralement de physiothérapie et de rééducation fonctionnelle (1963). Il s'est également mué en un nouveau service en s'associant à la traumatologie (1978), avant de perdre son statut juridique d'établissement privé en s'intégrant au nouveau Département de l'appareil locomoteur du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) en 2008.



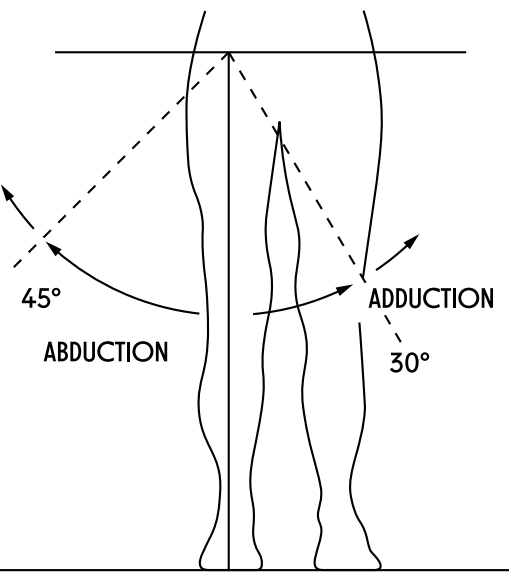
UNE INSTITUTION EN MOUVEMENT

L'Hôpital orthopédique de la Suisse romande a connu en 140 ans d'existence une évolution impressionnante. Cette institution s'est transformée de façon structurelle par ses réaménagements, ses agrandissements et ses reconstructions multiples, mais également de façon fonctionnelle. En effet, l'Hôpital orthopédique a d'abord été un hospice, créé en 1876, puis un hôpital et une clinique universitaire (1959), intégrant au passage une école de massage et de physiothérapie (1936), pour se présenter ensuite comme un centre romand de physiothérapie et de rééducation fonctionnelle (1963). Il s'est également mué en un nouveau service en s'associant à la traumatologie (1978), avant de perdre son statut juridique d'établissement privé en s'intégrant au nouveau Département de l'appareil locomoteur du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) en 2008.

Ces étapes peuvent être lues comme une suite logique d'un rapprochement toujours plus étroit avec le CHUV et l'État vaudois, rendu nécessaire par la situation conjoncturelle et économique. À l'échelle humaine, ce processus a surtout été vécu comme une succession de petites révolutions, nécessitant une grande souplesse d'adaptation. En effet, tout en respectant les attentes des instances extérieures, à savoir le CHUV et la Faculté de médecine devenir plutôt, l'État de Vaud et les assurances, il fallait aussi tenir compte d'une patientèle en hausse et en évolution continues. Il a fallu par ailleurs maîtriser un équipement constamment modernisé pour répondre à l'évolution des techniques et traitements destinés aux affections orthopédiques, auxquelles se sont ajoutés toujours plus de cas traumatiques, de blessures ou d'accidents, ainsi que des (poly)pathologies liées au grand âge. Une évolution des besoins qui a eu une influence sur les domaines de spécialisation et de formation des orthopédistes, ainsi que sur l'ensemble du personnel.

UNE PRATIQUE EN RÉSEAUX

À l'image d'autres disciplines médicales, l'orthopédie a vécu au cours des deux derniers siècles une révolution profonde également portée par une dynamique d'échanges en réseaux. À la fois sur un plan régional, national comme transnational, les groupements et associations ont été autant de canaux de diffusion de savoirs et de savoir-faire orthopédiques. Il n'y aurait pas eu d'Hospice orthopédique de la Suisse romande sans une diffusion à l'échelle européenne durant près d'un siècle des modèles institutionnels ayant succédé à l'établissement de Venel. Il n'y aurait pas eu de sociétés d'orthopédie, portant les revendications professionnelles des spécialistes, sans les congrès internationaux de médecine, de chirurgie, puis de chirurgie orthopédique. Enfin, il n'y aurait pas eu de développement de pointe sans les groupements, régionaux ou internationaux, qui se sont constitués autour d'une technique ou d'un organe particulier.



3 HISTOIRE DES PRATIQUES

LES TRAITEMENTS

Au centre du processus thérapeutique orthopédique figurent le corps, son rétablissement fonctionnel et moteur, ainsi que la maîtrise de la douleur. Les traitements orthopédiques sont centrés sur l'appareil locomoteur et visent à corriger l'ossature, réparer les cassures et remédier à son usure. Les approches peuvent être développées de l'extérieur, par l'application d'orthèses ou de prothèses (Un orthèse est un appareillage de soutien pour une fonction, une articulation ou un membre, une prothèse les remplace), en passant par la prescription d'exercices physiques, jusqu'à l'internalisation de l'action réparatrice par des implants et prothèses articulaires. L'orthopédie conservatrice, sans chirurgie, et l'orthopédie chirurgicale peuvent se compléter, mais elles ont aussi fait l'objet d'une rude concurrence au long de l'histoire des soins orthopédiques.

COMPLÉMENTARITÉ DES APPROCHES

L'orthopédie est l'une des disciplines au sein desquelles l'interprofessionnalité est très vite apparue, de par la diversité des conséquences des affections de l'appareil locomoteur et des moyens de traitement. Dès son origine, l'orthopédie conservatrice, sans chirurgie, a associé les thérapies physiques telles que la gymnastique, la physiothérapie et l'ergothérapie aux techniques de soutien comme les bandages, les attelles et les corsets. Par ailleurs, ces méthodes ont progressivement fait alliance avec la chirurgie orthopédique, laquelle allait intégrer la rééducation dans les programmes postopératoires, marquant un retour aux thérapies physiques.

DES TECHNIQUES EN ACTION

D'un bout à l'autre de l'histoire de l'orthopédie, depuis les appareillages inventés par Venel (1740-1791) jusqu'à la prothèse articulaire d'aujourd'hui, la maîtrise et le savoir-faire technologiques ont été intimement liés à l'évolution de la discipline et des catégories de patient-es. C'est également les possibilités d'interventions internes qui vont stimuler l'essor des technologies orthopédiques de type chirurgical. De manière inédite pour un hôpital vaudois, un partenariat est lancé dès 1984 par le professeur Pierre-François Leyvraz avec l'EPFL. Les recherches s'effectuent essentiellement dans deux domaines: la biomécanique de la hanche et celle du genou. Rapidement, une série de collaborations s'instaurent entre l'Hôpital orthopédique et divers laboratoires de l'EPFL, ainsi qu'avec des partenaires industriels.

DIVERSITÉ DE LA PATIENTÈLE

En plus de l'évolution de la patientèle en termes d'âge depuis la définition de l'orthopédie selon Nicolas Andry (1741), une diversité des besoins de traitement caractérise les patient-es orthopédiques. Tributaire des changements socio-économiques et politiques, cette patientèle subit dans sa chair l'évolution des modes et hygiènes de vie, la mécanisation du monde du travail, les guerres, le développement de la pratique sportive ou encore du réseau routier. Autant de causes qui, à long terme, ont pu favoriser le rachitisme, la malnutrition, la tuberculose, les maladies osseuses et dégénératives, aussi bien que les accidents.